

Jeu. 22 février 2024

Ukrainiens... de Lorraine (2/6)

# À Metz, le diplôme de l'espoir pour les étudiantes ukrainiennes

**Le 24 février, la guerre en Ukraine aura deux ans. Cet événement, qui déstabilise l'Europe, a des répercussions jusqu'en Lorraine. Pendant une semaine, notre journal revient sur cette tragédie vue d'ici, à travers différents aspects. Aujourd'hui : le diplôme lorrain qui redonne espoir aux étudiantes ukrainiennes.**

« **P**ouvoir poursuivre mes études à Metz a redonné du sens à ma vie. » La lueur revient peu à peu dans le regard de Lisa, Ukrainienne de 21 ans. Pour tant ses débuts en France ont été compliqués : « J'étais déprimée. J'ai perdu deux amis de mon âge à la guerre. Mon rêve est de revenir en Ukraine. Mais ce n'est pas possible. » Aujourd'hui, un projet l'anime en France : trouver un stage au Luxembourg, puis décrocher un master. Anna, 20 ans, de Kyïv (Rih, au sud-est de Kiev) a elle aussi fini par se faire une raison : « Je suis arrivée le 8 mars 2022, avec ma mère et ma sœur. Les premiers mois, j'étais épuisée, submergée par l'actualité. Je n'ai fait aucun effort d'intégration car je pensais rentrer vite. Je poursuivais mes

cours à distance. Aujourd'hui, j'ai retrouvé la motivation. Je pense pouvoir trouver ma vocation via mes études et continuer ma vie ici. » Natalia, 21 ans, vient de Donetsk, ville qu'elle a fuie dès 2014 et la première invasion russe. Elle est en France depuis 2018, avec les deux plus jeunes de ses quatre filles. Gérante de magasin puis agent immobilier dans son pays, elle a repris ses études en formation continue : « J'ai bon espoir de trouver du travail ici maintenant, pour mieux m'intégrer et donner une autre direction à ma vie. »

Ces trois Ukrainiennes retrouvent foi en l'avenir à Metz. Elles font partie de la deuxième promotion du diplôme franco-ukrainien créé par l'université de Lorraine au sein de l'IAE school of management. Seulement deux mois auront été nécessaires pour créer cette filière unique en France. Une promesse rendue possible par la mobilisation de plusieurs acteurs politiques et universitaires. Tout est parti du jumelage post-guerre entre les villes de Metz et de Tchernivtsi, dont les universités travaillaient déjà ensemble depuis 1993. Celle de Lorraine compte ainsi trois



Violeta Moshalu, originaire d'Ukraine, est maître de conférences à l'IAE Metz School of Management où elle accompagne les trois étudiantes à ses côtés : Lisa, Natalia et Anna. Photo Gilles Wirtz

doctorants ukrainiens, dont Violeta Moshalu, maître de conférences à l'IAE. L'idée d'un diplôme franco-ukrainien a alors germé. Julien Husson, directeur de l'école, a adhéré tout de suite. Tout comme la nouvelle présidente de l'université de Lorraine, Hélène Boulanger. La Région Grand Est, le Département de Moselle, l'Énarométropole de Metz et la Ville ont suivi.

« Une opportunité en or » En septembre 2022, la première promotion de quarante

étudiantes - essentiellement féminines, les garçons ne pouvant que rarement quitter le pays - était réunie dans les locaux du Technopôle. « Ils retrouvent un peu de sérénité. Leurs journées ne sont plus rythmées par les sirènes et les mises aux aleris. On leur permet d'avoir enfin une année d'études dans de bonnes conditions. La plupart n'ont connu que le Covid, puis la guerre. Pour eux, c'est une opportunité en or d'atteindre le niveau professionnel auquel ils peuvent prétendre », décrit

Violeta Moshalu.

**Des jeunes très motivés** De septembre à fin mars, la promo suit des cours de français et de management : « Avec nos équipes pédagogiques, mais aussi des intervenants venant de Londres, Tel Aviv ou du Luxembourg pour présenter les métiers techniques ou technologiques. » La suite consiste en un stage de trois à six mois. « Nous cherchons d'ailleurs des entreprises intéressées. Ces jeunes sont très motivés. Une forte responsabilité pèse sur eux et ils ont une résilience très forte », appuie Violeta Moshalu. L'objectif est de créer un pool de managers capables de travailler plus tard pour des entreprises françaises à la reconstruction de l'Ukraine. Ou pour les entreprises ukrainiennes qui cherchent des partenariats en Europe. Chez les premiers détenteurs de ce Bac +3, « 30 % ont trouvé des contrats de travail ou d'alternance en France ou au Luxembourg. Une moitié poursuit ses études en France et les 30 % restants sont rentrés en Ukraine, où ils travaillent. »

■ Philippe Marquet  
Demain : la scolarisation des enfants ukrainiens

## Saint-Avold

### Hydrogène vert : début de la concertation publique



Le lancement de la concertation publique sur le projet EmiHy a réuni les élus et les responsables de GazelEnergie. Photo Philippe Creux

La centrale Émile Hucliet est un site en pleine reconversion. Un groupe fonctionne toujours au charbon, mais la plateforme est vouée dans un avenir proche à se muer en vaste pôle accueillant une usine versant dans la chimie verte, une chaufferie bois énergie, un stockage de pellets de bois et des batteries de stockage d'électricité. Surtout, GazelEnergie, propriétaire de l'usine, souhaite investir dans une usine de production d'hydrogène renouvelable et bas carbone avec un projet baptisé EmiHy.

D'ici 2030 et en deux phases, dont la première est prévue à l'horizon 2027, la centrale aura une capacité de production de 56 000 tonnes d'hydrogène

par an. La première étape est une concertation publique, série de réunions et de rencontres avec les habitants du secteur afin d'expliquer en détail les enjeux techniques et environnementaux d'un projet « dont les deux objectifs principaux sont l'emploi et la réindustrialisation des territoires », a précisé Jérôme Ladrrière, directeur du développement chez GazelEnergie. L'exploitant de la centrale doit investir 780 M€ pour mener à bien ce projet réalisé avec GRT Gaz gestionnaire d'un réseau souterrain qui permettra notamment d'acheminer l'hydrogène vers la Sarre voisine.

■ Philippe Creux

## Jarny

### Les Fatals Picards en tête d'affiche des Muzikales

La couleur du festival des Muzikales est annoncée, les têtes d'affiche dévoilées. Les Fatals Picards et Steve N Seagulls enflammeront Jarny cet été. Le rendez-vous est donné du 14 au 22 juin pour cette fête de la musique version XXL.

**Deux grands lives à ne pas manquer**

Aux Muzikales, tous les concerts sont gratuits y compris ceux des artistes habitués aux scènes internationales. Pour cette 3e édition, de grands noms sont annoncés. En ouverture, le 14 juin, sont attendus les Fatals Picards et les Steve N Seagulls. Le groupe est notamment connu pour reprise de Thund-



Les Fatals Picards seront sur la scène des Muzikales de Jarny le 22 juin.

ers truck (AC/DC) avec un banjo, une batterie, une contrebasse et un accordéon. En clôture, la place sera faite à Thibaut Sibella Trio, puis aux MPI, an-

ciennement Ma Pauv'Lucette. Et enfin, le grand retour des Fatals Picards enfoncera le clou de cette 3e édition des Muzikales.

■ M. B.

## Nancy • Les bancs de la gare amenés à déménager



L'artiste Sébastien Wierinck voulait que les Nancéiens s'approprient son œuvre. Photo LR

Ils font partie du paysage à Nancy. Installés en face de la gare depuis huit ans, les bancs en tubes pourraient déménager prochainement dans le cadre du projet de réaménagement quartier centre-gare, avec la « volonté d'aller vers une place plus végétalisée ». Les réactions des Nancéiens sont mitigées malgré les nombreuses critiques qui ont pesé sur ces assises.

302309 - 11